

lesoir.be

LE SOIR



PROCÈS ABDESLAM
Sven Mary :
« Jan Jambon sort
de son rôle
de ministre » P. 7



Anderlecht,
monument en péril

L'exercice fiscal 2016-17 du Sporting d'Anderlecht présenterait une perte dépassant les 42 millions d'euros, les commissions aux agents de joueurs ont explosé et la pression salariale tournait autour de 106 % l'an dernier. La situation financière du plus grand club du pays est préoccupante. P. 15

Réseau 5G à Bruxelles : les opérateurs s'impatientent

Les patrons des entreprises de télécoms jugent impossible le déploiement de la 5G, en raison de normes d'émission « les plus strictes d'Europe ».

Qui peut comprendre qu'on veuille taxer le progrès ? » Malgré son caractère général, la question de Marc Lambotte, le patron d'Agoria, vise un cas précis : celui du déploiement du réseau 5G sur le territoire de la Région bruxelloise. En cause, les taxes communales, qui « varient selon les communes entre 3.000 à 10.000 euros par antenne » et sont, selon le patron de la Fédération de l'industrie technologique « un non-sens ». Mais ce n'est pas la seule raison qui fait dire à Marc Lambotte que Bruxelles risque de « manquer le train ». Le déploiement de la 5G ne serait pas possible dans les conditions actuelles car Bruxelles applique « les normes d'émission les plus strictes en Europe ». « Nous voulons un vrai partenariat. La 5G n'est qu'un point de la discussion visant à développer Bruxelles en tant que "Smart City". On essaie de vider la question dans les prochaines semaines », relativise-on au cabinet du ministre-président, Rudi Vervoort (PS). Calme apparent aussi chez Céline Fremault, ministre en charge de l'Environnement (CDH) : « Nous sommes très fermes sur la volonté d'implémenter la 5G mais nous le ferons dans le cadre de balises et sans nous enfermer dans un calendrier. » Même l'opposition ne semble pas en faire un fromage. « Il faut évidemment favoriser l'accès aux nouvelles technologies, mais aussi veiller à ce que la population soit protégée d'un surcroît d'émissions d'ondes », lâche Vincent De Wolf, chef de file MR au Parlement régional. ■

► P. 2 & 3 NOTRE DOSSIER

Tension inédite entre Israël, la Syrie et l'Iran

Il est rarissime qu'un avion israélien soit touché par la défense anti-aérienne syrienne. Samedi, ce fut le cas pour un des appareils partis attaquer la base d'où provenait un drone abattu après avoir pénétré samedi à l'aube dans l'espace aérien israélien. Selon la version israélienne, le drone était piloté par des Iraniens basés en Syrie. Dimanche, les responsables politiques et militaires ainsi que les commentateurs ont tous mis l'accent sur le précédent créé par ces affrontements. Depuis le début de la guerre en Syrie, Israël veille à ne pas être aspiré dans le conflit, mais a frappé des dizaines de positions du régime syrien ou de convois d'armes à destination du Hezbollah libanais. « Nous continuerons à frapper tous ceux qui tentent de nous attaquer », a ainsi déclaré le Premier ministre Benjamin Netanyahu. Mais l'escalade n'est pas la seule issue possible. Selon Ofer Zalzburg, expert pour l'organisation International Crisis Group : « La Russie, qui soutient le régime d'Assad, pourrait aider à éviter un conflit beaucoup plus important. D'abord, en négociant des arrangements pour encourager l'accord de désescalade et éloigner les forces iraniennes de la ligne de cessez-le-feu entre la Syrie et Israël. Ensuite, en encourageant une solution entre Israël et l'Iran en Syrie : pour que l'Iran renonce à construire des ateliers de fabrication de missiles et des infrastructures militaires en Syrie puis en poussant Israël à accepter que des forces étrangères soient présentes en Syrie. » ■

► P. 10 NOTRE ENTRETEN

L'ÉDITO

Pascal Martin



L'HYPERCONNECTIVITÉ, LA HACHE ET LE PSYCHOPATHE

Bruxelles doit être hyper-connectée. C'est la demande pressante que formule auprès du monde politique Marc Lambotte, le CEO d'Agoria. Cinq ans après le tonitruant plaidoyer lancé par feu Didier Bellens (Belgacom) en

faveur de la 4G, l'industrie technologique entend voir la 5G déployée au plus vite dans la capitale. Mais selon Agoria, le gouvernement de la Région bruxelloise traîne les pieds. « Bruxelles se ridiculise. » La 5G ? C'est le Graal pour tout un secteur de notre industrie. La 5G doit organiser la mobilité des voitures autonomes, gérer intelligemment le trafic, amplifier la sécurité, réguler la vie des objets connectés. Elle doit permettre de faire tourner sur nos smartphones des applications toujours plus complexes. Elle donnera la possibilité à un chirurgien d'établir un diagnostic à distance sur le lieu d'un accident... Bref, la 5G serait le soubassement de notre future économie

numérique. L'enjeu s'élève à des centaines de millions d'euros pour les entreprises et les start-up belges qui veulent y graviter. Il faut donc investir massivement, prévient Agoria. Dans le cas contraire, le risque est grand de louper le train.

Celui qui veut éviter les ondes n'aura bientôt plus d'échappatoire

Être devant, saisir de nouvelles opportunités, créer de l'emploi, mettre le meilleur de la technologie à la disposition de la population... Ces propos sont classiques de la « modernité » et de ses partisans. Le même argumentaire est au rendez-vous lorsqu'il faut construire une autoroute ou

une usine. Il est frappé du bon sens. Mais il n'est pas suffisant. L'émoi que provoque chez les électrosensibles la fin programmée des zones non connectées (les « zones blanches ») en Wallonie rappelle ainsi que la notion de progrès est relative. Sans que les causes du mal ne soient scientifiquement établies, les électrosensibles disent souffrir de l'omniprésence des ondes qui les entourent. Demain, affirment-ils, le monde sera pour eux invivable puisque la majorité des biens et des services seront connectés. De la voiture au frigo, de la poste à la médecine. Si le propos est marginal, il n'est pas pour autant infondé. Il pose la question du choix. Ou plutôt de l'impossibilité de faire un choix.

Celui qui veut éviter le bombardement des ondes - de la 4G au wi-fi en passant par le Bluetooth - n'aura bientôt plus d'échappatoire en Belgique. Faut-il balayer l'argument ? Les intérêts d'une petite minorité ne peuvent primer sur ceux de la majorité, c'est entendu. Mais ils imposent à l'autorité d'activer le principe de précaution. Or le plus grand flou entoure toujours les conséquences qu'ont sur l'homme les ondes de tout acabit. « Le progrès technique est comme une hache qu'on aurait mise dans les mains d'un psychopathe », aurait dit Albert Einstein. Sans aller jusque-là, il n'est jamais inutile de rappeler que la technologie doit servir l'homme, et non l'inverse.

SPORTS

FED CUP
Battues par la France, les Belges joueront pour le maintien P. 21



JEUX OLYMPIQUES
Seppe Smits frustré par sa dixième place P. 20 & 21



CINÉMA
Les Tuche, pourquoi on aime ou on déteste P. 24 & 25



LE SOIR

Retrouvez la carte blanche rédigée par Anne Xuan Nguyen, aspirante FNRS et Christophe Wasinski, professeur (ULB) : « Remplacement des F-16 : comment le F-35 est devenu un appareil "incroyable" ? » Et lisez la « Lettre d'Europe » du quotidien espagnol « El País » signée Alicia González, « La matière première du XXI^e siècle »



RÉGIONS	13 & 14	SUDOKU	26	LOTÉRIE	26
NÉCROLOGIES	22	MÉTÉO	26	TÉLÉVISION	27
MOTS CROISÉS	26	BON À DÉCOUPER	26	PETITE GAZETTE	28